

PROGRAMME

# Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter  
Dare to listen



**M**

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

# Billets Tickets

## En ligne Online

sallebourgjie.ca  
bourgjehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
durant les heures d'ouverture du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office  
during the Museum's opening hours.

## SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)  
[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



### Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

### Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

## LES VIOLONS DU ROY

### **Mozart et Haydn, vents et harpe**

*Mozart and Haydn, Winds and Harp*

**Jonathan Cohen**, chef / conductor

**Valérie Milot**, harpe / harp

**Pentaèdre**, quintette à vent / wind quintet

**Ariane Brisson**, flûte / flute

**Élise Poulin**, hautbois / oboe

**Martin Carpentier**, clarinette / clarinet

**Mathieu Lussier**, basson / bassoon

**Louis-Philippe Marsolais**, cor / horn

---

### **FRANZ JOSEPH HAYDN (1732–1809)**

Ouverture d'*Armida*, Hob.XXVIII:12 (1784)

Vivace – Allegretto – Vivace

### **WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756–1791)**

Symphonie concertante en *mi* bémol majeur, K. 297b (1778; arr. M. Lussier)

Allegro

Adagio

Andante con variazioni

## ENTRACTE

### **FRANZ JOSEPH HAYDN**

Ouverture de *L'isola disabitata*, Hob.XXVIII:9 (1779)

Largo – Vivace assai – Allegretto – Vivace

### **WOLFGANG AMADEUS MOZART**

Concerto pour flûte, harpe et orchestre en *do* majeur, K. 299/297c (1778)

Allegro

Andantino

Rondeau – Allegro

**Durée approximative / Approximate duration:** 1 h 30

**Merci de ne pas utiliser votre téléphone durant le concert.**

Thank you for not using your cellphone during the concert.

## Franz Joseph Haydn

L'opéra *Armida* (1784) de Joseph Haydn s'inspire de *La Gerusalemme liberata* (1575), poème épique de Torquato Tasso relatant le siège de Jérusalem durant la première croisade. Comme tant de compositeurs avant lui, Haydn raconte les démêlés guerriers et amoureux du chevalier Renaud en Terre sainte. Dans l'ouverture d'*Armida*, la musique dépeint, tour à tour : la détermination du fier Renaud, le lien amoureux entre lui et la magicienne Armide, la douceur des jardins enchantés où la perfide enchantresse le tient captif et une fanfare militaire illustrant les combats contre les Sarrasins. Pour la première fois, Haydn annonce dans l'ouverture d'un ouvrage lyrique certains motifs et ambiances du drame chanté. Cette pratique avait été mise de l'avant une quinzaine d'années plus tôt par le grand compositeur Christoph Willibald Gluck (1714–1787) qui avait écrit : « J'ai imaginé que l'ouverture devait prévenir les spectateurs de l'action qui est à représenter, et en former, pour ainsi dire, l'argument ».

---

## Wolfgang Amadeus Mozart

### Une symphonie... concertante ?

Vers 1760, Paris voit naître la vogue de la symphonie concertante. Le nouveau genre musical consiste en une sorte un peu particulière de concerto mettant de l'avant de deux à trois solistes (mais parfois jusqu'à ...neuf !) dialoguant sur un ton galant et aimable. L'engouement

entourant ce genre devient tel que le *Mercure de France* lance même, en 1772, un concours offrant 300 livres à qui composerait « la meilleure symphonie concertante ». À Paris, parmi les contributeurs de ce type de pièce, on remarque les Davaux, Bréval, Cambini, Devienne, Gossec, Pleyel, Saint-Georges, Bertheaume et Le Duc. Le plus prolifique d'entre eux, Giuseppe Maria Cambini, composera jusqu'à 82 symphonies concertantes.

### Un Salzbourgeois à Paris

Août 1777, Mozart encore âgé de 20 ans, quitte Salzbourg, sa ville natale, et amorce un long voyage au cours duquel il espère décrocher un poste prestigieux ou récolter quelques commandes d'envergure. Après quelques essais diversement fructueux à Munich, Augsburg puis Mannheim, il arrive à Paris, avril 1778. Si Mozart avait jadis fait sensation en France comme enfant prodige — la marquise de Pompadour puis le roi Louis XV l'avaient reçu et comblé d'honneurs —, la situation est maintenant toute autre. Cherchant à s'établir dans la capitale, Mozart est à présent un rival potentiel pour les compositeurs en poste et devra batailler pour se tailler une place, attitude qui ne correspond guère à son tempérament. Durant les six mois de son séjour parisien, il accumulera plus de déconvenues que de franches réussites.

### Une commande du Concert spirituel

À Paris, plusieurs excellents orchestres gérés par des cercles d'amateurs de la bourgeoisie animent la scène musicale. Ces ensembles font notamment bon accueil à la musique allemande — en témoigne, Joseph Haydn qui composera pour Paris pas moins de 11 symphonies. Un de ces orchestres, le renommé Concert spirituel, est administré par Joseph Le Gros qui commande à Mozart une symphonie concertante pour instruments à vent. Quatre instrumentistes de haut niveau, des amis de Mozart venus de Mannheim, séjournent justement à Paris et joueront les parties solistes : Wendling (flûte), Ramm (hautbois), Stich (cor) et Ritter (basson). Tout à la joie de cette belle percée dans le monde parisien, Mozart remet bientôt à Le Gros la symphonie concertante demandée. Mais ce dernier, au grand dam du compositeur, ne la fera jamais jouer, la remplaçant lors du concert par des œuvres de Cambini... Mozart conclura à une intrigue ourdie par le musicien italien.

Première œuvre composée par Mozart après son arrivée à Paris, la symphonie concertante pour vents, K. 297b, montre la facilité de Mozart à s'approprier une tradition nationale étrangère. Dans l'œuvre, chaque soliste a voix au chapitre et tous dialoguent entre eux de la manière la plus galante qui soit, sans nul esprit d'affrontement. Comme dans une conversation de salon

de belle tenue, la matière musicale y est diversifiée et d'un intérêt soutenu. Le ton est le plus souvent léger, mais jamais superficiel. À coup sûr, la pièce aurait pu faire pâlir d'envie un certain Cambini...

Le manuscrit de la symphonie concertante, K. 297b, est depuis longtemps disparu. Seule une copie qui n'est pas de la main de Mozart et datant du 19<sup>e</sup> siècle a surgi d'un obscur fonds d'archives en 1867. Quelques musicologues, dont Robert D. Levin — les habitués des Violons du Roy se souviendront de son passage au Québec comme pianiste —, ont remis en question l'authenticité de cette copie. Les spécialistes croient que seule la partie orchestrale reproduirait fidèlement la musique originale de Mozart. Les sections solistes, quant à elles, auraient été fortement remaniées ou nouvellement composées par on ne sait trop qui. L'aspect le plus flagrant de ce remaniement est que la copie du 19<sup>e</sup> siècle substitue au quatuor soliste de 1778 — flûte, hautbois, cor et basson —, un groupe légèrement différent — hautbois, clarinette, cor et basson. La version figurant dans le présent concert a été préparée par Mathieu Lussier, bassoniste montréalais et collaborateur de longue date des Violons du Roy. Cette version propose un ensemble de cinq solistes — flûte, hautbois, clarinette, cor et basson.

## Franz Joseph Haydn

L'opéra *L'Isola disabitata*, « L'île inhabitée » (1779), illustre le thème, très en vogue au siècle des Lumières, de l'opposition entre le monde civilisé et celui de la Nature. Deux sœurs, Costanza et sa cadette Silvia vivent seules sur une île. Il y a treize ans déjà, leur navire s'y est échoué lors d'une tempête. Costanza, se souvenant de son existence d'autrefois dans la civilisation, se languit en ce lieu sauvage, tandis que la jeune Silvia s'y plaît tout à fait. L'adagio initial suggère, par l'emploi d'un grand unisson orchestral, la désolation de l'île. Un fougueux *allegro vivace* en mode mineur, de style *Sturm und Drang* (tempête et passion), évoque ensuite la bourrasque qui jeta jadis le vaisseau et ses infortunés passagers sur un rivage désert. Enfin, un nouvel *adagio* aux allures de menuet interrompt soudain les éléments en furie et figure l'irruption d'un souvenir heureux du monde civilisé.

---

## Wolfgang Amadeus Mozart

Quelque temps après avoir composé sa symphonie concertante pour vents, K. 297b, Mozart rencontre Adrien-Louis Bonnières de Souastre, comte de Guisnes. Mozart écrit à son père Léopold que l'aristocrate « joue incomparablement de la flûte et sa fille [Marie-Louise-Philippine], de la harpe de façon magnifique. Elle a un grand talent, du génie ». À la demande du comte, Mozart compose pour de Guisnes

et sa fille une pièce toute en dialogue et en galanterie qui, malgré son titre de « concerto », se conforme à l'esprit de la symphonie concertante parisienne. Bien peu de compositeurs avaient écrit pour harpe avec orchestre jusque-là — Handel en 1735 et Johann Christian Bach en 1763 —, et Mozart relève brillamment le défi dans une œuvre qui, de surcroît, lui adjoint une flûte. Les deux instruments, tantôt dialoguent, tantôt jouent ensemble, avec ou sans l'orchestre. Fort exigeante, la partie de harpe abonde en figurations diverses et habilement conçues. Débordant de son rôle d'instrument accompagnateur de la flûte, la harpe prend aussi une part au chant, particulièrement dans les deuxième et troisième mouvements. Quant à la flûte traversière, Mozart contredit une fois de plus la soi-disant aversion qu'il exprima à son endroit en lui confiant des lignes gracieuses et expressives à souhait. Seule ombre entourant l'histoire de cette œuvre éminemment heureuse et souriante, Mozart peine à se faire rétribuer... Il écrit à Léopold au sujet du comte de Guisnes : « il y a déjà quatre mois qu'il a mon concerto et qu'il ne me l'a pas encore payé ».

## Franz Joseph Haydn

Joseph Haydn's opera *Armida* (1784) was inspired by *La Gerusalemme liberata* (1575), an epic poem by Torquato Tasso recounting the siege of Jerusalem during the First Crusade. Like many composers before him, Haydn depicts the struggles in love and war of the knight Rinaldo in the Holy Land. In the overture to *Armida*, the music describes in turn the determination of the proud Rinaldo, his love affair with the sorceress Armida, the sweetness of the enchanted gardens where the wily sorceress holds him captive, and a military fanfare that echoes the battles against the Saracens. For the first time in one of his overtures, Haydn announces certain motifs and moods present in the opera's dramatic content, a practice introduced some fifteen years earlier by the great Christoph Willibald Gluck (1714–1787), who wrote: "I have imagined that the overture should inform the spectators of the action to be represented, and form, as it were, the argument for it."

---

## Wolfgang Amadeus Mozart

### A Symphony...concertante?

Around 1760, the *symphonie concertante*, an unusual concerto form featuring two, three, and sometimes as many as nine soloists was introduced in Paris. This new genre, where the instruments converse in gallant and agreeable tones, became so popular that in 1772 the *Mercure de France* launched a competition offering 300 French *livres* to the composer

of "the best *symphonie concertante*." In Paris, this type of work was championed by Davaux, Bréval, Cambini, Devienne, Gossec, Pleyel, Saint-Georges, Bertheaume and Le Duc. The most prolific of these, Giuseppe Maria Cambini, composed as many as 82 *symphonies concertantes*.

### A Salzburger in Paris

In August 1777, aged 20, Mozart left his native Salzburg on a long journey, hoping to accede to a prestigious position or obtain major commissions. After a few unsuccessful attempts in Munich, Augsburg and Mannheim, he arrived in Paris in April 1778. As a child prodigy, Mozart had caused a sensation in France—he was received by the Marquise de Pompadour and King Louis XV, who showered him with honours—but the situation had drastically changed. Seeking to establish himself in the French capital, he had now become a potential rival for the city's established composers and would have to struggle to carve out a place for himself, something that hardly suited his temperament. During his six-month stay in Paris, he accumulated many more disappointments than successes.

### Commissioned by the Concert spirituel

In Mozart's time, a significant number of excellent orchestras run by bourgeois amateur organizations constituted a driving force on the Parisian musical scene. These ensembles were particularly receptive to German music—Joseph Haydn composed no fewer than 11 symphonies

for Parisian audiences. One of these orchestras, the renowned Concert spirituel, was administered by Joseph Le Gros, who commissioned Mozart to write a *symphonie concertante* for wind instruments. Four top instrumentalists, who were friends of Mozart from Mannheim were staying in Paris to play the solo parts: Wendling (flute), Ramm (oboe), Stich (horn) and Ritter (bassoon). Overjoyed by this breakthrough on the Parisian musical scene, Mozart soon handed Le Gros the requested work. But to the composer's immense displeasure, Le Gros never had it performed but substituted works by Cambini at the concert instead, leading Mozart to conclude that the Italian musician had hatched some intrigue.

The first work Mozart wrote after arriving in Paris was his *Sinfonia concertante* for flute, oboe, horn and bassoon, K. 297b, displaying how easily he could appropriate a foreign national tradition. Here, each soloist is given a voice and all converse with each other in the most gallant manner, devoid of any spirit of confrontation as in an elegant salon conversation. Its musical material is varied and of sustained interest, and its tone is mostly light, but never superficial. The work would certainly have made a certain Cambini quite green with envy...

The original manuscript of the *Sinfonia concertante*, K. 297b has long since disappeared; a scribal copy, not in Mozart's hand, dating from the 19th century was uncovered in an obscure archival holding in 1867.

Musicologists including Robert D. Levin, whom Les Violons du Roy followers will remember from his appearances in Quebec as a pianist, have questioned the authenticity of this copy, and many specialists believe that only the orchestral part faithfully reproduces Mozart's original music. As for the solo passages, they seem to have been heavily reworked or newly composed by persons unknown. The most obvious aspect of this 19th-century version is the substitution of a slightly different solo quartet: as we know, the 1778 group consisted of flute, oboe, horn and bassoon whereas the later one is written for oboe, clarinet, horn and bassoon. The version featured today on the program was prepared by Mathieu Lussier, a Montreal bassoonist and long-time collaborator of Les Violons du Roy, and is intended for an ensemble of five soloists—flute, oboe, clarinet, horn and bassoon.

---

## Franz Joseph Haydn

Haydn's 1779 opera *L'isola disabitata*, (The Uninhabited Island) illustrates a highly trending theme during the Enlightenment period: the opposition between civilization and nature. Two sisters, Costanza and the younger Silvia, live alone on an island; thirteen years before, their ship had run aground during a storm. Costanza, remembering her former existence in the civilized world, languishes in her untamed surroundings, while Silvia is perfectly happy there. The opening Adagio conveys the island's desolation through an extended orchestral unison.

A fiery Allegro vivace in the minor key, in the *Sturm und Drang* (storm and stress) style, evokes the gale that once threw the ship and its unfortunate passengers onto the deserted island shores. To conclude, another Adagio cast in minuet form suddenly interrupts the raging elements to portray the happy memories of a civilized world.

---

## Wolfgang Amadeus Mozart

Some time after composing his *Sinfonia concertante*, K. 297b, Mozart met Adrien-Louis Bonnières de Souastre, Count of Guisnes. Mozart wrote to his father Leopold that this aristocrat "plays the flute incomparably well and his daughter [Marie-Louise-Philippine] plays the harp magnificently. She has great talent and genius." At the Count's request, Mozart composed for de Guisnes and his daughter a piece in the spirit of dialogue and gallantry which, despite its title of "concerto," clearly adhered to the style of the Parisian *symphonie concertante*. Very few composers before Mozart had written for harp with orchestra before—Handel in 1735 and Johann Christian Bach in 1763—but Mozart brilliantly rose to the challenge to produce such a work, which also included the flute. The two instruments play at times in dialogue and at others in tandem, with or without orchestra. The harp part is extremely demanding and abounds in skilfully crafted figures; beyond its role as an accompaniment to the flute, it also takes on a melodic role, particularly in the second and third movements. Mozart had

once, in a letter, given the impression that he disliked the transverse flute, but here he contradicts that supposition with clarity and force by entrusting the instrument with phrases full of grace and expression. The only shadow hanging over the story of this eminently happy and cheerful work is Mozart's difficulty in obtaining remuneration... As he wrote to Leopold about the Count of Guisnes, "He has already had my concerto for four months and has not yet paid me for it."

© Pierre Grondines  
Translated by Le Trait juste



# JONATHAN COHEN

Chef  
Conductor

Jonathan Cohen mène une remarquable carrière de chef d'orchestre, de violoncelliste et de claveciniste. Réputé pour sa passion et son engagement envers la musique de chambre, il maîtrise avec autant d'aisance divers répertoires, comme l'opéra baroque et les œuvres symphoniques classiques. Il est le nouveau directeur artistique de la Handel and Haydn Society, en plus de continuer comme directeur artistique d'Arcangelo, directeur musical des Violons du Roy et directeur artistique du Tetbury Festival. Durant la saison 2023–2024, Jonathan Cohen dirige entre autres l'Orchestre du Festival de Budapest, le Kammerorchester Basel, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique de San Francisco Symphony et la Handel and Haydn Society.

Jonathan Cohen has forged a remarkable career as a conductor, cellist, and harpsichordist. Renowned for his passion and commitment to chamber music, Mr. Cohen masters with ease a wide repertoire that includes Baroque opera and Classical symphonic works. He is the new Artistic Director of the Handel and Haydn Society, in addition to continuing as Artistic Director of Arcangelo, Music Director of Les Violons du Roy, and Artistic Director of the Tetbury Festival. During the 2023–2024 season, Mr. Cohen conducts the Budapest Festival Orchestra, Kammerorchester Basel, Orchestre philharmonique de Radio France, San Francisco Symphony, and Handel and Haydn Society, among other ensembles.





# VALÉRIE MILOT

Harpe  
Harp

Valérie Milot est une musicienne et entrepreneure qui fait sa voie hors des sentiers battus. Défendant la harpe à l'avant-scène, elle la dépoussière de ses clichés en mettant en lumière sa puissance et ses sonorités insoupçonnées. Soliste recherchée, elle se produit régulièrement dans un riche répertoire concertant avec orchestre (Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre Métropolitain) et avec des chefs reconnus (Yannick Nézet-Séguin, Bernard Labadie, Nicolas Ellis, Mathieu Lussier et Jean-François Rivest, entre autres). Forte d'une vaste discographie, Mme Milot fait paraître deux albums en 2022 : *Canzone di Notte*, en duo avec la soprano colorature Marianne Lambert (Fidelio) et *Transfiguration*, avec le violoncelliste Stéphane Tétreault (ATMA Classique).

Valérie Milot is a musician and entrepreneur following an unconventional career path. Championing her instrument in the spotlight, she liberates the harp from its clichés by showcasing its powerful sound and astonishing range of colours. A sought-after soloist, she regularly performs a rich solo repertoire with prestigious orchestras (Les Violons du Roy, Orchestre symphonique de Québec, Orchestre Métropolitain) and with renowned conductors (Yannick Nézet-Séguin, Bernard Labadie, Nicolas Ellis, Mathieu Lussier, and Jean-François Rivest, among others). 2022 marked the addition of two more albums to an already impressive discography: *Canzone di Notte*, a duet with coloratura soprano Marianne Lambert (Fidelio) and *Transfiguration* with cellist Stéphane Tétreault (ATMA Classique).



## PENTAÈDRE

Ensemble unique dans le paysage musical québécois, Pentaèdre explore et fait découvrir au public un répertoire de musique de chambre varié et original, issu de la grande tradition de la musique pour instruments à vent. Fondé en 1985 par Normand Forget (hautbois), Guy Pelletier (flûte), Gilles Plante (clarinette), Michel Bettez (basson) et Francis Ouellet (cor), l'ensemble a aussi accueilli pendant de nombreuses années la flûtiste Danièle Bourget. Pentaèdre est actuellement formé de cinq artistes talentueux, dont la technique et la précision de jeu sont unanimement reconnues : Ariane Brisson (flûte), Élise Poulin (hautbois), Martin Carpentier (clarinette), Mathieu Lussier (basson) et Louis-Philippe Marsolais (cor).

A unique ensemble in Quebec's musical landscape, Pentaèdre explores and introduces the public to a varied and original chamber music repertoire drawn from the great tradition of music for wind instruments. Co-founded in 1985 by Normand Forget (oboe), Guy Pelletier (flute), Gilles Plante (clarinet), Michel Bettez (bassoon), and Francis Ouellet (horn), the ensemble also welcomed flutist Danièle Bourget aboard for many years. Pentaèdre is currently made up of five talented performers whose technique and precision are unanimously acclaimed: Ariane Brisson (flute), Élise Poulin (oboe), Martin Carpentier (clarinet), Mathieu Lussier (bassoon), and Louis-Philippe Marsolais (horn).



## LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which possesses a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie. Les Violons du Roy specialises in the vast repertoire for chamber orchestra, employing copies of period bows on modern instruments. The ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural calendar. It is renowned throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

# LES ARTISTES / THE ARTISTS

---

## PREMIERS VIOLONS

### FIRST VIOLINS

Katya Poplyansky<sup>1</sup>  
Noëlla Bouchard  
Véronique Vychytil  
Maud Langlois  
Nicole Trotier<sup>2</sup>  
Michelle Seto

## SECONDS VIOLONS

### SECOND VIOLINS

Pascale Gagnon<sup>3</sup>  
Angélique Duguay<sup>4</sup>  
Alexandre Sauvaire  
Hibiki Kobayashi  
Frédéric Pouliot<sup>5</sup>

## ALTOS / VIOLAS

Isaac Chalk  
Annie Morrier  
Jean-Louis Blouin<sup>6</sup>  
Jean-Luc Plourde

## VIOLONCELLES

### CELLOS

Benoit Loïselles<sup>7</sup>  
Raphaël Dubé<sup>8</sup>  
Mariève Bock<sup>9</sup>

## CONTREBASSE

### DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

## FLÛTE / FLUTE

Jean-Philippe Tanguay

## HAUTOIS

### OBOES

Jean-Sébastien Blais  
Adam Cardinal-Fleming

## BASSONS / BASSOONS

Mathieu Lussier  
Mary Chalk

## COR / HORN

Étienne Coulombe

---

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.

2. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti (Turin, 1929), propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti violin (Turin, 1929), belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.

3. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, modèle Guarneri (Paris, 1850), et utilise un archet Émile-François Ouchard, père (v. 1930), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Pascale Gagnon plays a Jean-Baptiste Vuillaume Guarneri-model violin (Paris, 1850), and uses an Émile-François Ouchard, Sr. Bow (ca. 1930), generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

4. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti (Crémone, 1825), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin (Cremona, 1825), generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

5. Frédéric Pouliot joue sur un violon Carlo Antonio Testore (Milan, 1732) et utilise un archet Émile-François Ouchard, père (1930), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Frédéric Pouliot plays a Carlo Antonio Testore violin (Milan, 1732) and uses an Émile-François Ouchard, Sr. Bow (1930), generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

6. Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini (Milan, v. 1930) et utilise un archet Louis Gillet (v. 1965), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Jean-Louis Blouin plays a Giuseppe Pedrazzini viola (Milan, ca. 1930) and uses a Louis Gillet bow (ca. 1965), generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

7. Benoit Loïselles utilise un archet Joseph Alfred Lamy (1900, gravé A. Lamy à Paris), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Benoit Loïselles uses a Joseph Alfred Lamy bow (1900, engraved A. Lamy à Paris), generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

8. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino (Milan, v. 1695–1700), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Raphaël Dubé plays a Giovanni Grancino cello (Milan, ca. 1695–1700), generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

9. Mariève Bock joue sur le violoncelle Charles Adolphe Maucotel (Paris, 1849), ex. Pierre Fournier et utilise un archet Caressa et Français, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville (Québec). / Mariève Bock plays a Charles Adolphe Maucotel (Paris, 1849), ex. Pierre Fournier cello and uses a Caressa et Français bow, generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville (Quebec).

# 34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\*  
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

## 50%

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

## 10 \$

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

**Vous aimerez aussi / You may also like**



Photo © AbiPoe

## LES VIOLONS DU ROY

### *Bach, Handel et l'orgue concertant*

---

Vendredi 1<sup>er</sup> mars — 19 h 30

---

Nicholas Ellis, chef  
Isabelle Demers, orgue

Œuvres de J. S. Bach, Fux, Handel et Telemann

## Calendrier / Calendar

<b>Mardi 6 février</b> 19 h 30	QUATUOR APOLLON MUSAGÈTE	Œuvres de Chostakovitch, Dvořák, Schubert
<b>Jedi 8 février</b> 19 h 30	STÉPHANE TÉTREAULT, violoncelle OLIVIER HÉBERT-BOUCHARD, piano	<i>Claude Debussy : Images oubliées</i>
<b>Samedi 10 février</b> 14 h 30	LIU FANG, pipa et guzheng LIU XIYAN, guqin	<i>Concert du Nouvel An lunaire</i>

## Équipe

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative et production

**Charline Giroud**, marketing

**Claudine Jacques**, rayonnement institutionnel

**Julie Olson**, médias numériques

**Trevor Hoy**, programmes

**Marjorie Tapp**, billetterie

**Fred Morellato**, administration

**Roger Jacob**, direction technique

**Jérémie Gates**, production

**Martin Lapierre**, régie technique

## Conseil d'administration

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

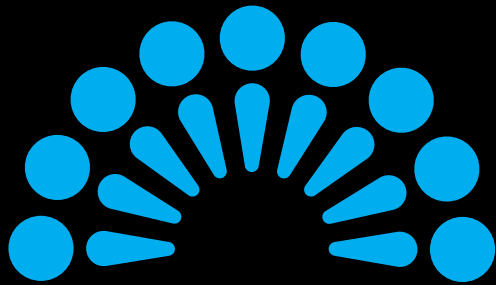
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie